Opter pour l'agroécologie

Rapport annuel 2018

SOMMAIRE

3 Le mot du Secrétaire général

4 A propos du SAILD

Antenne de Maroua 5
Antenne de Bertoua 5

6 Sécurité alimentaire et nutrition

Des légumineuses pour fertiliser les sols 6
Une alimentation saine et diversifiée assurée 7

8 Vulgarisation de l'information rurale

La Voix Du Paysan sur la voie de l'agroécologie 8
Le numérique pour un plus grand impact 9
Du conseil agricole adapté aux entrepreneurs ruraux 10
Des écoles rurales dotées de petites bibliothèques 11

12 Gouvernance forestière

Les forêts communautaires sur la voie de la légalité 12
Les communautés s'impliquent dans le suivi des forêts 13

14 La résilience des réfugiés renforcée à l'Est Cameroun

15 Entrepreneuriat agropastoral des jeunes

16 Des filets de sécurité sociale à travers le cash for work

17 Nos équipes

18 Rapport financier

Le mot du Secrétaire général

L'année 2018 a marqué le 30ème anniversaire de la création du Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement. 30 ans c'est l'âge de la maturité. A cet effet, le SAILD a opéré un choix stratégique en faveur de l'agroécologie. Celà s'est répercuté sur toutes nos actions.

L'agroécologie est perçue comme un système de production qui préserve le producteur et son environnement. Il est adapté aux petits exploitants familiaux qui ont toujours constitué le coeur de cible du SAILD. En effet, l'agriculture écologique permet non seulement de valoriser les savoirs traditionnels mais aussi de contribuer significativement à l'atténuation des pressions environnementales. Sur ce dernier point, le SAILD a continué son action en faveur des communautés riveraines des forêts. Les communautés ont été outillées à la gestion et au suivi de leurs forêts.

De plus, les pratiques agroécologiques ont été particulièrement vulgarisées dans les régions de l'Extrême-Nord et de l'Est à travers un projet de sécurité alimentaire. Ces pratiques incluent notamment la rotation avec l'introduction des légumineuses, la construction des diguettes, la fabrication et l'épandage de la fumure organique.

Dans le cadre de la vulgarisation de l'information utile au monde rural, le mensuel La Voix Du Paysan édité par le SAILD a contribué à promouvoir l'agroécologie. A cet effet, plusieurs dossiers et articles ont été publiés dans ses différentes éditions en 2018.

Par ailleurs, La Voix Du Paysan a accentué son ancrage numérique grâce à l'augmentation des abonnements à la version pdf du journal et le dynamisme de ses plateformes numériques (site web, page facebook...).

Cependant, les crises socio politiques et sécuritaires en cours au Cameroun ont eu un impact varié sur les actions du SAILD. D'une part, la crise socio politique dans les régions du Nord-ouest et Sud-ouest a contraint le SAILD à suspendre la production et la diffusion du mensuel en langue anglaise The Farmer's Voice. D'autre part, les crises sécuritaires dans les régions de l'Est et l'Extrême-Nord ont permis au SAILD grâce notamment à son implantation dans ces régions, de contribuer à des actions humanitaires aux côtés du PAM et de la FAO, en faveur des réfugiés.

Au demeurant, il convient de remercier tous nos partenaires sans qui notre intervention serait moins efficace.

Hozier Nana Chimi

A propos du SAILD

Le Service d'Appui aux initiatives locales de Développement est une ONG à but non lucratif au service du développement rural depuis 1988.

Vision **Un monde équitable, juste et solidaire où les personnes sont épanouies et vivent décemment du fruit de leur travail dans un environnement sain et équilibré.**

Mission **Accompagner les paysans et les communautés riveraines des zones d'exploitation des ressources naturelles dans leurs initiatives entrepreneuriales et agropastorales en vue de leur épanouissement socio économique et culturel et pour une gestion durable des ressources dont ils/elles dépendent.**

Conseil d'administration

Président	**Isaac Njifakue**
Vice président	**Thaddée Yossa**
Secrétaire Général	**Hozier Nana Chimi**
Trésorier	**René Charles Amalanga**
Contrôleur interne	**Lorenzo Manzoni**
Président d'honneur	**Bernard Njonga**
Auditeur externe	**Guillaume Djeukam**

Antenne de Maroua

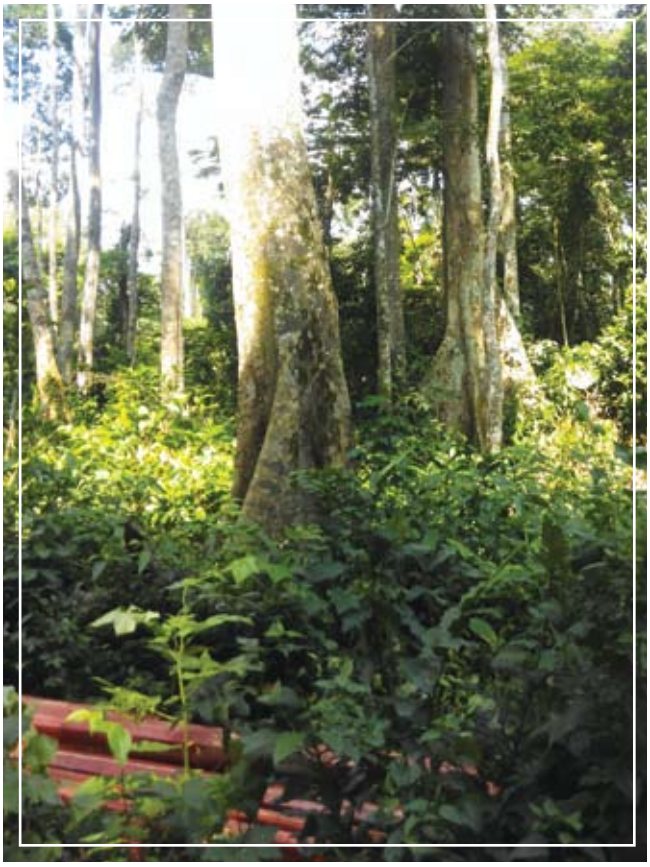
L'antenne Maroua du SAILD couvre les régions septentrionales du Cameroun c'est-à-dire l'Adamaoua, le Nord et l'Extrême-Nord. Elle oeuvre particulièrement sur des thématiques en lien avec la zone sahélienne. Il s'agit notamment de la gestion durable des terres et l'accès à l'eau pour les cultures.

Epandage de la fumure organique à l'Extrême-Nord du Cameroun

Quartier Djarengol Kaigama
539 Maroua
(+237) 243 64 30 28
antenne.maroua@saild.org

Antenne de Bertoua

L'antenne Bertoua du SAILD couvre la région de l'Est du Cameroun. Ses activités sont accentuées sur les problématiques relatives à la zone forestière. Il s'agit notamment de la lutte contre la déforestation à travers les jachères améliorées et la gouvernance forestière.



Forêt communautaire dans la région de l'Est du Cameroun

Quartier Kolbikon
149 Bertoua
(+237) 243 57 76 69
antenne.bertoua@saild.org

Sécurité alimentaire et nutrition

En fin 2017, le SAILD a commencé à mettre en oeuvre le projet «renforcement de la sécurité alimentaire et amélioration de la diversité alimentaire des familles des petits agriculteurs dans les régions de l'Extrême-Nord et de l'Est Cameroun». Ce projet financé par l'organisme Pain pour le Monde, vise d'une part à améliorer la productivité des petits agriculteurs en assurant la fertilité et la durabilité des terres à travers la vulgarisation des pratiques agroécologiques. D'autre part, le projet envisage d'intégrer des aliments à haute valeur nutritive pour améliorer le score de diversité alimentaire des populations ciblées et contribuer à la lutte contre la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois. Les principales spéculations introduites sont le soja, le haricot, le sorgho, le moringa.

Des légumineuses pour fertiliser les sols

Les populations de 8 villages de la région de l'Est et de 12 villages de la région de l'Extrême-Nord ont adopté la culture de légumineuses, notamment le soja et le haricot à l'Est et le soja à l'Extrême-Nord. Ces spéculations introduites par le SAILD dans le cadre du projet de sécurité alimentaire visent à la fois à renforcer la sécurité alimentaire des populations des zones concernées (notamment des enfants de 6 à 59 mois) et à conserver la fertilité des sols. Dans la région de l'Est, la pratique agroécologique de rotation des cultures avec l'introduction des légumineuses permet d'utiliser rationnellement les terres et d'éviter la déforestation.

«Nous avons décidé de mettre un terme à cette tradition qui veut que nous allions très loin du village à chaque fois pour détruire la forêt en vue de créer de nouveaux champs. Nous avons compris qu'il est plus judicieux pour nous d'exploiter les jachères environnantes en les enrichissant avec des légumineuses comme le haricot, le soja et le pois cajan. En plus ce sont des aliments à haute valeur nutritive qui nous aident à préserver notre santé.» Affirme **Sep Mathieu, un bénéficiaire du village Mbeth 2 dans la région de l'Est Cameroun.**

20

villages bénéficiaires

60

animatrices endogènes formées

100

champs de démonstration 1/2 ha chacun mis en valeur

500

enfants de 6 à 59 mois dépistés

Un réseau de promotion de l'agroécologie créé au Cameroun

Afin de promouvoir l'agroécologie au Cameroun, le SAILD a créé en 2018 le Réseau Agroécologie Cameroun (RAEC) avec d'autres organisations de la société civile camerounaise oeuvrant dans le domaine de l'encadrement des producteurs agricoles et du développement durable. Le RAEC naît à la suite d'un atelier de formation sur l'agroécologie organisé par l'organisme allemand pain pour le Monde. Cet atelier qui a regroupé toutes les organisations africaines partenaires de Pain pour le Monde dont le SAILD, s'est tenu au Kenya.

Une alimentation saine et diversifiée assurée

A la faveur du projet de renforcement de la sécurité alimentaire mis en oeuvre dans les régions de l'Est et de l'Extrême-Nord, le SAILD vulgarise la culture et surtout l'alimentation à base d'aliments à haute valeur nutritive. A cet effet, des activités relatives à l'éducation et la cuisson nutritionnelle sont menées par les animatrices endogènes formées par le SAILD. L'objectif est de réduire la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois grâce à la nutrition des enfants et des femmes enceintes à base d'aliments à haute valeur nutritive. Ainsi, les enfants sont dépistés dans le cadre du projet; ceux qui souffrent de malnutrition sont immédiatement référencés aux centres de santé les plus proches.

Vulgarisation de l'information rurale

Depuis sa création, le SAILD a mis un point d'honneur à vulgariser voire démocratiser l'information surtout celle qui accompagne les couches vulnérables dans leur épanouissement socio économique et culturel. Ainsi, plusieurs outils ont été développés par le SAILD pour répondre à cette mission. Il s'agit notamment du mensuel de l'entrepreneur rural La Voix Du Paysan et du Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR). Ces deux entités s'emploient à mettre une information utile et adaptée à la disposition des acteurs du monde rural et notamment le paysan.

La Voix Du Paysan sur la voie de l'agroécologie

Le mensuel de l'entrepreneur rural édité depuis plus de 30 ans par le SAILD a adopté un positionnement thématique en 2018. En effet, LVDP a mis le cap sur l'agroécologie dans ses contenus. Cette orientation éditoriale reste fidèle à l'impératif de ce journal qui est de former et informer les acteurs du monde rural sur des pratiques et thématiques qui leurs sont favorables. Ainsi, l'agroécologie a été plébiscitée non seulement car elle préserve le producteur et son environnement mais aussi parce qu'elle se présente comme l'option durable la plus adaptée à la petite agriculture familiale.

40 000

lecteurs chaque mois

60

pour cent de journaux diffusés en milieu rural

Le numérique pour un plus grand impact

Le journal La Voix Du Paysan s'est lancé dans le numérique depuis quelques années afin de profiter des opportunités qu'offre l'évolution technologique pour la mise à disposition d'une information utile aux acteurs du monde rural. A cet effet, LVDP est diffusé de manière électronique en version Pdf notamment à travers des abonnements. Plusieurs outils ont été développés pour assurer une présence numérique à LVDP. Il s'agit principalement du site internet (www.lavoixdupaysan.net) et de la page Facebook (@lavoixdupaysan). Ces canaux offrent plusieurs possibilités en terme de diffusion de l'information agropastorale.
En effet, le site web et la page facebook de LVDP lui permettent d'atteindre à travers les informations diffusées, un nombre plus important et diversifié de personnes. De plus, ces canaux permettent d'interagir plus régulièrement avec les lecteurs et par conséquent d'être en permanence au fait des besoins de ceux-ci. Un autre atout des canaux numériques de LVDP est la possibilité de diffusion de vidéos. Ainsi, la diffusion de courtes vidéos thématiques sur les plateformes numériques de LVDP rencontre du succès auprès des abonnés.

2 000

abonnés à la version numérique du journal

20 000

personnes suivent la page Facebook

Du conseil agricole adapté aux entrepreneurs ruraux

L'une des principales difficultés auxquelles sont confrontés les entrepreneurs ruraux est l'accès à l'information utile au développement de leur activité. C'est pour contribuer à atténuer cette contrainte que le Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR) du SAILD met à la disposition des entrepreneurs agropastoraux de la documentation appropriée et du conseil agricole sous plusieurs formes.

Le conseil à l'exploitation

Ce service propose des dossiers (fiche d'exploitation, éléments d'information sur les contraintes et les opportunités du projet) pouvant aider un porteur de projet dans sa prise de décision, dans l'analyse des moyens dont il dispose pour définir ses objectifs en accord avec sa motivation.

Le SQR (Service Questions Réponses)

Il permet de répondre aux besoins des usagers par l'élaboration de dossiers documentaires, d'orientation ou statistiques répondant à un besoin précis.

Les journées d'information

Elles constituent une plateforme d'échange et de partage d'expérience entre les organismes d'appui au développement rural et les producteurs recherchant des informations ou un appui pour une activité agropastorale.

Le service «Allô ingénieur»

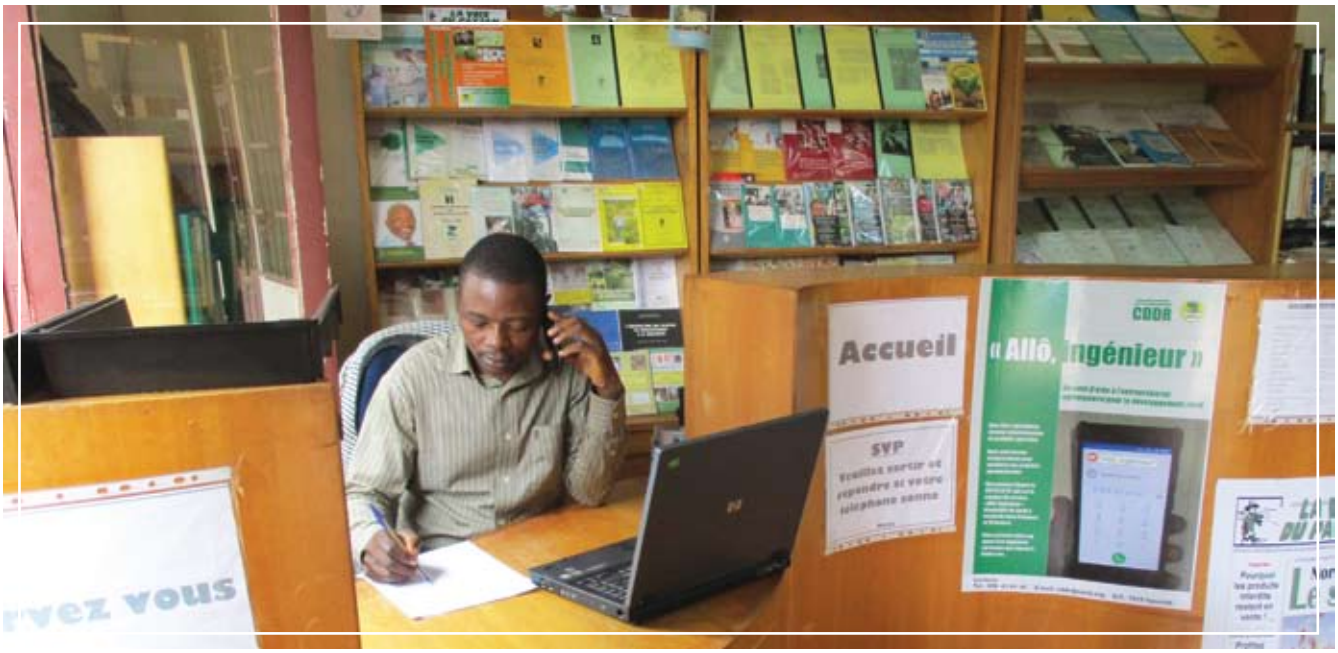
Il s'agit d'un service de conseil à travers les TIC qui permet d'accompagner les producteurs dans la recherche d'informations répondant à un besoin précis. A cet effet, le producteur peut bipper le numéro 699 41 41 41, il sera rappelé par un ingénieur qui va prendre soin de l'écouter puis de répondre à ses préoccupations.

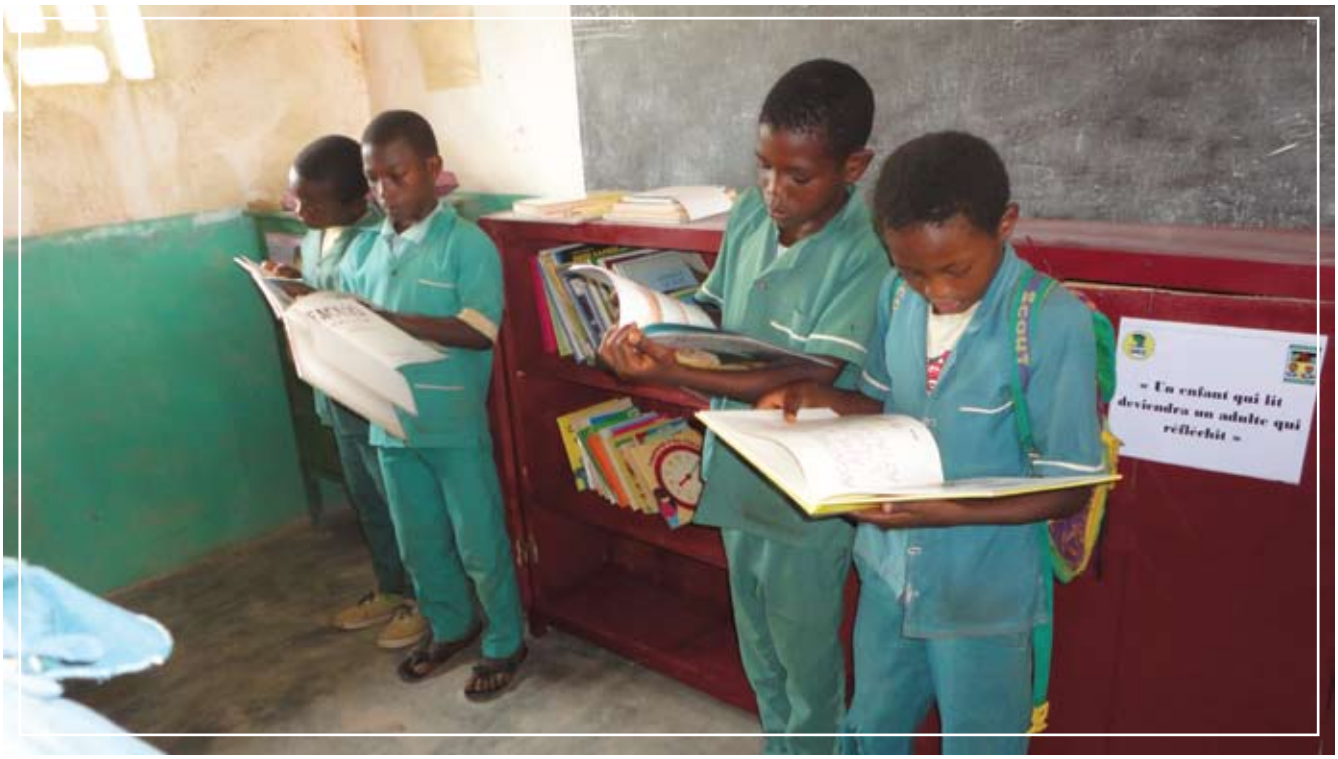
7 520

usagers ont utlisé le service «Allo, ingénieur»

551

participants mobilisés pour 5 journées d'information





Des écoles rurales dotées de petites bibliothèques

Le Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR) du SAILD construit depuis plusieurs années des partenariats avec des écoles rurales en installant des bibliothèques dans chaque salle de classe. Ces partenariats sont développés dans le cadre du programme «une classe, une bibliothèque» qui vise à développer par le livre la culture chez les enfants ruraux pour construire leur esprit de tempérance, de tolérance et de créativité. Au cours de l'année 2018, les activités du programme qui consistent notamment à la cession de livres, les animations autour du livre et le suivi des petites bibliothèques ont été menées principalement dans les régions de l'Est et du Centre. Préalablement à la cession des livres, des activités de réception et traitement des livres sont menées par l'équipe du programme.

Au cours de l'année 2018, les livres distribués ont été reçus de différents partenaires. Il s'agit de la fondation des parlementaires québécois «cultures à partager», Biblionef France et International Book Project.

133
bibliothèques

29
écoles bénéficiaires

+13 000
livres distribués

Gouvernance forestière

La gouvernance forestière est l'un des axes majeurs d'intervention du SAILD. En 2018, le SAILD a renforcé son ancrage opérationnel notamment en ce qui concerne les aspects de légalité forestière et de suivi indépendant des forêts. C'est ainsi que le SAILD a pris une part active dans plusieurs processus. Il a été particulièrement impliqué au côté de la fédération des forêts communautaires du Haut-Nyong (FUGIRFOC) dans la contextualisation et l'enrichissement de la feuille de route de Brazzaville. Cette dernière était le résultat d'une réunion d'experts ayant pour thème: une foresterie participative plus efficace en Afrique centrale est-elle possible?

FUGIRFOC

Note de contribution de FUGIRFOC à la feuille de route de Brazzaville sur la foresterie participative

INTRODUCTION

Les forêts communautaires sur la voie de la légalité

Après avoir développé le Système de Vérification Communautaire de la Légalité du bois des forêts communautaires (SVCL), le SAILD a entrepris en 2018 de le mettre en oeuvre au sein des forêts communautaires du Haut-nyong dans la région de l'Est Cameroun grâce à l'appui financier du programme FAO-Union Européenne FLEGT.

Ce système vise à permettre aux gestionnaires des forêts communautaires de suivre leur bois et contribue à rassurer les consommateurs sur l'origine légale de leur bois.
Au cours de l'année, il a été question d'outiller les gestionnaires des forêts communautaires pour l'utilisation et l'administration du SVCL ainsi que les initier à la réalisation des inventaires géoréférencés afin qu'ils maitrisent leur ressource.
Par ailleurs, les agents communaux des collectivités (Doumé, Dimako, Abong-Mbang, Lomié, Mindourou) de ressort des forêts communautaires accompagnées, ont été formés à la réalisation et la validation de la Notice d'Impact Environnemental (NIE). Cette formation s'inscrivait dans le cadre de la nécessité pour les agents communaux, principaux acteurs habilités à valider les rapports de NIE d'être outillés afin de doter les forêts communautaires d'une NIE. Il convient de rappeler que la NIE est une exigence légale pour les forêts communautaires.

5

forêts communautaires bénéficiaires

10

agents communaux formés

« Au niveau de nos communautés, nous pensions que c'est normal que ce système naisse puisque l'accord de partenariat volontaire FLEGT signé entre le Cameroun et l'Union Européenne nous oblige à rejoindre la légalité. Ce qui va nous permettre de régulariser nos activités et de placer du bois légal tant sur le marché local qu'international. Grâce à ce système, nous allons vendre un peu plus cher qu'avant.» Affirme **Ebongue Onesime, président de FUGIRFOC.**

Les communautés s'impliquent dans le suivi des forêts

Dans le cadre du projet de suivi indépendant des forêts par les communautés et OSC à travers les technologies mobiles financé par Global Forest Watch, les communautés riveraines de la réserve du Dja ont été formées au suivi de leurs forêts. En 2018, elles ont émis des alertes de dénonciations sur des activités présumées illégales dans leur forêt. Ces activités de déforestation et de dégradation ont été vérifiées puis publiées sur le géoportail 2S2D.
Le Système de Suivi de la Dégradation et de la Déforestation (2S2D) est un géoportail interactif en ligne conçu pour améliorer la gestion et la conservation des paysages forestiers au Cameroun. En fournissant des informations fiables et en temps quasi réel sur les causes de la disparition des forêts, le portail vise à dénoncer les activités illégales dans le secteur forestier et à inciter à la prise de décision pour une meilleure préservation des forêts au Cameroun.

La résilience des réfugiés renforcée à l'Est Cameroun

Dans le cadre du projet du Programme Alimentaire Mondial (PAM) intitulé «création des champs communautaires de maïs par les réfugiés dans le Lom et Djerem en contrepartie des vivres», le SAILD en tant que partenaire a mené des activités en faveur de la résilience des réfugiés dans la région de l'Est du Cameroun. Le projet qui consiste en la création d'actifs productifs (Food assistance for assets) implique que des personnes vulnérables travaillent et en contrepartie reçoivent des vivres chaque mois pour l'alimentation de leurs familles. Le SAILD a accompagné les réfugiés et populations hôtes bénéficiaires du projet dans la culture du maïs, du haricot et du soja à travers des pratiques agroécologiques. Dans le but de renforcer leur résilience et de favoriser progressivement leur autonomisation, les réfugiés et populations hôtes vulnérables ont massivement opté pour la création des champs communautaires en vue de sortir totalement de la dépendance alimentaire à court terme. Les activités se sont déroulées dans les villages Kouba, Guiwa-Yangamo, Garga Sarali et Ndanga Ngandima.

2 0 0 0

bénéficiaires

4 0

hectares de maïs mis en valeur

« Je suis satisfaite de ce projet que nous venons de mener avec le PAM et le SAILD. J'ai appris comment bien cultiver le maïs, le soja et le haricot. Nous avons été bien encadrés durant le processus de mise en place et entretien du champ. C'est une activité que nous allons continuer.
Grâce à ce projet, nous avons eu accès à la terre et nous disposons aujourd'hui du petit matériel agricole nécessaire. Nous allons vendre une partie de notre production pour acheter les semences. Nous avons aussi compris qu'il est nécessaire de nous mettre ensemble entre réfugiés centrafricains et avec les populations des villages qui nous accueillent, pour travailler ensemble. Cela est moins fatigant et donne à la fin un résultat meilleur». **Marie Claire Motoumbou, réfugiée à Guiwa Yangamo**.

Entrepreneuriat agropastoral des jeunes

En 2018, le SAILD a continué sa collaboration avec le Programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes (PEA-jeunes), avec deux objectifs. D'une part, susciter chez les jeunes leur intérêt pour les projets agropastoraux et les amener à saisir l'opportunité du processus d'incubation du PEA-jeunes pour atteindre le but qu'ils visent. D'autre part, d'aider les jeunes candidats à la création ou au développement d'entreprise, à préciser leurs idées de projet et à les formaliser sur des supports aux fins d'examen ultérieur par l'instance en charge de la sélection. Dans ce cadre, le SAILD a mené des activités dans 115 villages de la région du Centre du Cameroun.

900

jeunes porteurs d'idée d'entreprise

6 300

jeunes admis en incubation

Des filets de sécurité sociale à travers le Cash for Work

Au cours de l'année 2018, le SAILD a contribué à la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables dans le cadre du volet Travaux à Haute Intensité de Main d'Oeuvre (THIMO) du projet filets sociaux financé par la Banque mondiale.
En tant que partenaire technique, le SAILD est mandaté pour mobiliser les bénéficiaires et les encadrer dans l'exécution des travaux en contrepartie desquels ils seront rémunérés (Cash for work).
Durant les phases 5 et 6 du projet qui se sont déroulées en 2018, 6 communes des régions du Nord-Ouest, de l'Est et du Nord ont bénéficié de la composante cash for work du projet filets sociaux à travers la réalisation de microprojets élaborés de manière participative.

Des crèches mobiles pour l'implication des femmes

Dans le cadre des THIMO, des sites ont été aménagés pour encadrer les enfants de 0 à 5 ans aux heures de travail. Il s'agit d'espaces près des chantiers, qui accueillent les enfants dont les mères sont bénéficiaires du projet. Ce dispositif permet à ces femmes de se déployer sereinement dans les chantiers en sachant que leurs enfants sont pris en charge par des personnes ayant suivi une formation dans le domaine de l'encadrement des enfants en bas âge. Grâce à cette innovation, la participation des femmes s'est accrue.

9000

emplois créés dont 51% occupés par des femmes

89

micro projets réalisés

702 millions

de FCFA distribués aux bénéficiaires

Nos équipes

Suivi d'une forêt communautaire à l'Est

Célébration de la journée internationale de la femme à Yaoundé

Animatrices endogènes outillées à l'Extrême-Nord

Sensibilisation d'une communauté à l'Est

Equipe SAILD du projet filets sociaux dans le Nord-Ouest

Séance de travail à l'antenne de Maroua

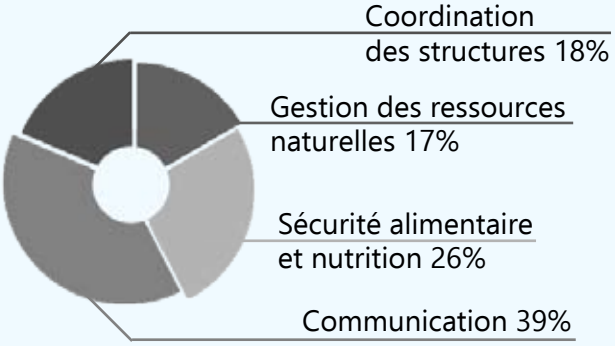
Rapport financier

Compte de résultat

Les ressources de l'exercice 2018 s'établissent à **328 984 344.**

Origine des fonds

Emploi des fonds



Bilan

Actif	Valeur nette (FCFA)
Immobilisations	86 195 194
Dépôts/Titres	5 730 707
Stocks	151 404 975
Valeurs réalisables	3 768 226
Autres partenaires	14 362 696
Valeurs disponibles	26 365 012
Total actif	**287 826 810**

Passif	Valeur nette (FCFA)
Capitaux propres	-33 030 939
Subventions capitalisées nettes	63 164 455
Créanciers et fournisseurs	122 018 701
ONGs/Projets	135 674 593
Total actif	**287 826 810**

La situation des ressources et emplois de l'exercice 2018 présentée ci-dessus a été approuvée par le cabinet agréé CEMAC, AUDITECC.

Nos partenaires

Brot für die Welt

WFP Programme Alimentaire Mondial

LA BANQUE MONDIALE

Projet Filets Sociaux – Safety Net Project

PROGRAMME FAO-UE FLEGT

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Suède Sverige

UKaid

Book Aid International

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

GLOBAL FOREST WATCH

Cultures à partager

FONDATION DES PARLEMENTAIRES QUÉBÉCOIS

FUGIRFOC
Fédération des Unions de Groupe d'Initiative Commune et Regroupements des Forêts Communautaires du Haut Nyong

BIBLIONEF

MINEPAT

MINISTERE DES FORETS ET DE LA FAUNE – MINISTRY OF FORESTRY AND WILDLIFE

PEA-Jeunes

Membre

UICN | Membre

Statut consultatif spécial

ECOSOC

Statut consultatif

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

Accrédité

United Nations Convention to Combat Desertification

Service d'Appui aux Initiatives
Locales de Développement
1087 Rue Mengue Tsogo
Quartier Elig Essono
B.P: 11955 Yaoundé-cameroun
Tél: (+237) 222 22 46 82 / 699 41 40 89
E-mail: secretariat@saild.org
Web: www.saild.org
@saildcameroun
@saild

Crédits photos: équipes du SAILD